L'ESPRIT GCC-02

Samedi 4 Juin 2016

Hommage

L'heure est grave. Aux quatre coins du monde, les esprits s'affolent. La conjoncture mondiale est à la panique. Les événements mystérieux et inexplicables se multiplient. Au summum de l'actualité, le communiqué d'un porte parole du CERN nous révèle en exclusivite que la situation échappe desormais totalement à l'équipe résignée de scientifiques sur place. Ils sembleraient avoir perdu contrôle du fameux accélérateur à particules, qui se serait frénétiquement mis à créer des trous noirs dévorant la matière à une vitesse exponentielle. Demeurant à cette heure encore inexpliquée, l'origine de la réaction en chaine irréversible remonterait à peu après l'intégration de l'équipe par le chercheur ayant découvert que la tortue de Fitzroy était capable de respiration cloacale.
Au même moment, lors de sa visite au Vatican pour l'inauguration de la collection printemps-été de lingerie ecclésiastique, Karl Lagerfeld lui même aurait été entendu proclamer: "Mes lunettes de soleil sont ma burqa". Les témoins de la scène décrivent à cet instant une pause dramatique, un silence divin, un point d'orque céleste, comme si l'univers entier en suspension avait retenu son souffle. Puis, le chaos. Le génie philosophe avant-gardiste de la mode affirma soudainement avoir "dépassé l'ego" tout en maintenant avec fermeté son credo: "Je suis la modestie même", créant ainsi un paradoxe spatio-temporel qui fragmentait la réalité tangible en une infinité d'univers parallèles. Un ver des sables géant ne tardait pas à émerger des entrailles de la terre pour l'engloutir dans un mouvement d'éternel retour.
Enfin, du jamais-vu en France, sans doute une première historique - signe prémonitoire qui achève de confirmer tout pressentiment apocalyptique: divers groupes syndicaux auraient uni leurs voix par mécontentement envers un projet de loi du gouvernement, prenant la décision inédite de se mettre en grève, invoquant dans un geste d'ultime recours un certain droit de manifester.

De ces faits terribles, a priori isolés et sans relation apparente, la synchronicité suggère cependant l'évidence irrécusable d'un événement causal unique, dénominateur commun de tous ces désastres. C'est là ce qui nous inspire à consacrer cette édition spéciale à la naissance et l'évolution d'un mouvement existentialiste révolutionnaire mené par les prophètes du Saint Cybercarnet de la Révélation, blog testamentaire, première source d'inspiration des grands esprits ayant marqué notre ère, de Ghandi à Kim Jong-un, en passant par Oscar Pistorius, j'ai nommé: le Phénomène GCC-02.

Anthropologie

Qu'est-ce exactement tout d'abord que le GCC-02? Culture des euphories contagieuses de l'amitié culminant à la constitution spontanée d'une identité sociale implicitement comprise et sans cesse réappropriée, réinventée par ses membres - la notion jadis abstraite prend aujourd'hui les traits d'un étendard à la portée symbolique incommensurable. De son pouvoir fédérateur quasi illimité, il permet d'insuffler à ceux rassemblés sous son signe de prodigieuses illuminations métaphysiques, se manifestant dans l'abondance intarissable de collaborations festives, sportives, créatives, récréatives et retrospectives. Une communion solennelle autour de grandes passions instigatrices des forces de l'interaction, paroxysme du bon sens qu'est celui de s'évertuer à passer du bon temps à faire ce qu'on aime en étant bien entouré.

Et pourtant. À premier abord, le domaine semble dominé par la plus profonde barbarie, enfoui parmi les marécages mentaux des esprits les plus tordus. Son histoire, du mieux qu'on la peut reconstituer, teintée de légendes et de rumeurs, peine à s'esquisser: À l'origine folklorique du clan païen, réprouvé de la grâce de Dieu, l'écho lointain d'un rite annuel prépubère aux transes archaïques, vestige résonnant des congrégations annuelles de l'ordo occulte de Skklub. D'autre part, les experts en isotopes radioactifs font parler les fossiles d'empreintes perdues, marques de pèlerinages druidiques au site sacré de Gentiane, berceau de sabbats satanïques au coeur de la vallée des Diables.

Hors des brumes elliptiques de la mythologie, on rejoint la rigueur des faits chronologiques confirmés: une génération de gymnasiens sur les rives vaudoises du Léman, atteignant l'âge de discernement à l'aube du troisième millénaire. Unanimes, les études innombrables s'accordent très tôt pour leur attribuer des traits comportementaux inquiétants, un instinct grégaire, délire collectif aussi étrange qu'inexplicable; celui d'un troupeau suicidaire précipité par une irrésistible attraction vers les crêtes ennéigées et leurs panoramas épiques: le royaume des hauteurs, la montagne et ses vertiges.

Le manque d'oxygène, sans doute, l'ivresse de l'altitude précipitant une névrose chronique de glisse insatiable, débauche du mode de vie, et la spirale infernale de décadence qui s'ensuit: drogues, alcool et maladies sexuellement transmissibles. Triste tableau que cette déchéance pathétique du genre humain. De quoi dépiter notre analyse de toute poursuite de sens. Patience et sagesse nous recommandent toutefois de modérer les conclusions d'un objectivisme trop hâtif, en invoquant le vieil adage maçonnique,"Ordo ab chao": du désordre nait l'ordre.

Un déclic dû à un formidable effort intellectuel combinant cryptologie et pensée latérale permet en effet de renverser spectaculairement l'opinion érudite quant à la question de la santé mentale du groupe. Et là, au-delà du terreaux fangeux d'irrationalité stupéfiante en façade, le règne ordonné, méthodique et mélodieux d'une science pure, stricte et précise, tintant de l'harmonie des sphères, concert délicieux de flatulences célestes, s'épanouit soudain au flair ébahi de la communauté scientifique reniflant la question.

Eurèka

Revenons un instant sur le sens du sigle GCC-02. Loin des Grosses Cuulles Concassées et autres interprétations profanatrices pour ne pas dire grossières relatives au nom complet de la secte, ayons la décence ici de lui rendre une fois pour toutes sa signification véritable: tandis que l'indicatif chiffré permet de dater l'année de genèse du mouvement, la combinaison des trois lettres GCC se déclinait à l'origine par ses fondateurs aussi éclairés qu'incompris - trop en avance sur leur temps qu'ils étaient - pour former l'expression "Génie de Créativité Comportementaliste".

Il s'agirait là en effet d'une nouvelle branche d'études sociologiques parfaitement maîtrisée par ses pratiquants, épris d'une noblesse déontologique dévouée au progrès de la connaissance humaine pour le bien des générations futures. Sa pratique s'appuierait notamment sur une conjugaison magistrale d'observation empirique et d'intuition phénoménologique dans le cadre de processus expérimentaux acharnés. Elle aurait pour objet de se focaliser essentiellement sur des fulgurations engendrées par la mise en commun aléatoire de corps à charge libre au sein d'un laboratoire idéal, grandeur nature, en plein air tel que {Aur+Pl=STe}, ou généralement un huis-clos de type {CHa=LaT} ou {LoK=Al}.

À titre illustratif, une des expériences les plus communément reprises et largement célébrées, l'effet boule de neige de la bêtise verbale et sa récurrence en relation proportionnelle avec l'effectif du groupe et la moyenne du taux d'alcoolémie mesurée auprès des sujets dans les limites d'un espace donné et d'un laps de temps déterminé. Un exemple parmi d'innombrables cas de figures témoignant d'une totale dévotion, d'un sens inné du sacrifice, d'une pratique héroïquement assidue, sans cesse soumise aux risques d'algorithmes toujours plus complexes et variés. Et la constante absolue teintant l'esprit et l'ambiance de toutes les manifestations de cette discipline de sagesse parée de la splendeur éclatante de l'évidence: l'amitié. Le rire en support fondamental, pilier absolu du savoir, axiome de l'univers entier.

Linguistique

Une polémique tout à fait intéressante, relative à l'existence de cette mouvance au sein de la réalité culturelle et sociale de son actualité, porte sur la transparence de son code théorique, le degré de compréhensibilité de son langage et sa disposition à l'intégration. En matière d'accueil du GCC vis à vis du reste du monde, peut-on parler d'une ouverture inconditionnelle à toutes et à tous sans distinction? Probablement pas. Ses portes demeurent certes ouvertes à ceux sachant rire de soi, aptes au lâcher prise, propices à l'autodérision, au sacre absolu du sérieux, prédicateurs de l'ivresse du fou-rire, grands visionnaires du n'importe quoi. Mais ce même n'importe-quoi qui s'imprègne de sens si fort pour ses adeptes, tend à exclure nombre d'autres chez qui toutes les qualités spirituelles susmentionnées font défaut.

Au GCC-02, on s'en moque évidemment - riant au nez de tout, cultivant même l'incompréhension dans le regard extérieur, avec ce don inégalé pour le second degré, ultime marque distinctive, trisant scandaleusement l'outrance, irrémédiablement, et ce jusqu'à l'hystérie. Mais tout ceci dicté au fond, bien sûr, par l'élégance des plus belles vertus et des causes les plus valeureuses. La rigolade, le bien vivre, les bons moments au naturel, l'exquise décomplexion, cet enthousiasme produit par la perspective de virées entre amis, entre semblables, parmi potes, en famille. Ce qui fait d'ailleurs que de nombreux groupuscules locaux issus d'autres horizons occupationnels ne finissent jamais de s'agglutiner au noyau conceptuel de l'organisme en constante palpitation.

Être un membre accrédité du GCC-02, c'est certes à la fois faire preuve de la simplicité d'un savoir vivre élémentaire, se laisser a la convivialité au gré d'une authenticité aisée, et, paradoxalement, de la sophistication d'un esprit vif, cultivé, bourré de repartie, plein d'entrain créatif, poussant même l'ânerie à son niveau le plus élaboré. Mais sans se fatiguer à tenter de se l'expliquer. L'important c'est de participer. Pourquoi? À cause des bonnes vibes. C'est tout. Ca suffit largement. Et quelque part, le flou, l'indéfini, c'est bien: ca inspire à l'imaginaire de chacun de combler à sa propre façon. L'important c'est ce qui se ressent, que l'on sente qu'on est du GCC, sans savoir ni devoir se le démontrer. Pas ce que des théories peuvent vainement vouloir catégoriser, spécifier ou généraliser. D'ou l'intérêt de cet exposé qui a su, remarquez, jusqu'ici se garder de rentrer dans ce type d'investigations futiles. Y'a pas de quoi, c'est tout nature.

Heureusement à nous autres, erreurs de la médiocrité, affligés de la soif du bon temps, à été confié le legs suprême, l'évangile selon Saint-Genie, les tables impérissables des commandements divins du GCC pour inspirer nos âmes à l'élévation: son journal virtuel, blog online, joyaux ultime de la conscience collective cybernétique. Aussi foisonnant au niveau de la quantité d'oeuvres archivées que les peintures des grottes de Lascaux (plus de 1000 entrées), aussi méticuleux dans ses soins du détail et son sens narratif que le plafond de la Chapelle Sixtine, il demeurera sans aucun doute de loin le plus important héritage pour l'humanité toute entière pour l'éternité. Entretenu par ses plus fanatiques adeptes durant les longues années sur terre du Messie, encodé dans un jargon énigmatique bourré de finesse et de références culturelles des plus savantes, elle incarne leurs plus purs préceptes.

Et pour vous libérer dans la grâce de l'absolution, en voici quelques extraits: pour en célébrer la beauté, et rendre hommage a la gloire de l'esprit immortel du GCC-02.
One Love.

Le specimen Ben

Alors qu'il s'apprête à franchir le cap du millésime de la troisième décennie, nous dressons ici le portrait du plus bel exemple parmi les membres fondateurs du conglomérat du GCC, auquel nous dédions ce numéro spécial avec nos meilleurs voeux et notre amitié la plus sincère. Au jour de ses 30 ans en plein épanouissement de ses atouts essentiels d'agent positif, représentant l'équilibre parfait entre talent, diligence, et bonnes vibes, il incarne à nos yeux rien de moins que la personnification absolue de l'esprit GCC-02.

Ex body builder professionnel, son corps frêle se retrouve aujourd'hui mutilé par ses tendances casse-cou, à force de trop s'être pris pour Shaun White dès le premier kick de la saison d'hiver, le semestre de préparation en moins. Un visage défiguré par la pratique abusive de la grimace reflétant son taux de sérieux sérieusement limité, on ne pourrait a premier abord, et avec justification, qu'avoir a se faire du souci pour le jeune trentenaire. Mais qu'importe, et même s'il est connu comme étant la seule victime recensée de la légende urbaine des puces de canards du Léman, nous ne pouvons cependant nier avoir affaire ici au pote le plus solide, d'un charisme hors pair, et un potentiel phénoménal. Véritable plaque tournante humaine, doté d'une générosité dignement inspirante, il est reconnu par tous comme étant un fédérateur d'une fiabilité extrême, un as de la communication, un maître en collaborations.

Pionnier insatiable, traqueur de rencontres et d'expériences humaines aux quatre coins du monde, il ne rate jamais une occasion pour célébrer ses semblances avec n'importe quel étranger. Il est, de plus, réputé pour ses grands talents de réalisateurs, et ce particulièrement au vu du fait que ses influences cinématographiques se limitent à deux seules oeuvres visionnées dans sa vie, dont une des siennes.

Il est enfin, et c'est surtout là que vous le reconnaîtrez, l'un des co-fondateurs du groupe de fusion piano-bar et techno punk des Kikett Boyz, auquel il prête son inspiration du poète classique et la virtuosité gracieuse de ses cordes vocales.

Report GCC 10 years
25 novembre 2012

Avec plus d'un mois de retard, voici le report officiel des noces d'étain (pour les ignares: http://www.anniversairedemariage.com/noces-d-etain.html) du GCC. Photos par Laurena Convert et Pierre « P. Love » Volet.

******

C'est samedi 20 octobre, jour des 10 ans du GCC, 16h50, t'as cassé les couilles à tout le monde pour qu'ils viennent à 17h et l'écran n'est pas encore installé, l'expo à moitié terminée, le soundcheck des légendes du punk nyonnais à peine entamé (le soundcheck hein, pas les légendes), Et Sam n'aurait initialement pas été dans le bon rythme sur « Cap Bastards » mais le sujet étant déjà bien assez polémique, on va plutôt parler du crash à Aaron.

C'est vendredi 19 octobre, J-1 des 10 ans du GCC, Aaron demande à Fred et Ben de ne SURTOUT PAS oublier d'enlever les barrières le lendemain AVANT leur atterrissage. Pas de problème. Vu que les 8 mètres de large de la place d'atterrissage, le hangar, les bâtiments, les barrières et les machines rouillées autour ne suffisaient pas à créer suffisamment de danger, on l'admet aujourd'hui, la barrière on l'a volontairement laissée.

C'est samedi 20 octobre, 17h45, un avion freine légèrement en dessus des têtes (de con)vives en costard déjà bien occupées à vider le contenu des 150 bouteilles de champagne. Champagne, coquillages & bidon en acier.

Pour l'apéro, on avait prévu un menu à base de petits fours maison, mais ça ressemble plutôt à un triple lâché de viande AO(PTAF *)C.
*PTAF : Pas tout à fait.
Lâché de fricadelle

En effet, après la dépose comme une fleur de Alex « c'était la première fois que j'utilisais ma nouvelle voile de Basejump » Aaron (celui qui avait demandé d'enlever les barrières) aka James Bond hésitait entre la barrière de face ou les barbelés de côté, alors que la moitié des convives se demandait s'il allait mourir sur le coup ou à la suite de ses blessures.

L'autre moitié, ça les a plutôt fait marrer. « Sérieux si y avait pas eu de crash, ça aurait été naze ». Aaron, t'inquiètes c'était fait exprès, et vu tout l'argent qu'on savait qu'on allait se faire pendant cette soirée, on avait aussi budgétisé l'achat d'une nouvelle toile au cas où tu choisissais l'option barbelés. (Par souci de pudeur et de respect à l'intégrité de la personne, aucun cliché montrant Aaron pendu par les couilles à la barrière ne sera montré) Pendant ce temps Vinz posait quelques mètres plus loin (on nous avait dit qu'il a posé sur les gencives mais les sources restent informées) entre une pelle mécanique rouillée à mort et un camion grue de 1950 et son immense sourire au moment d'ouvrir la porte lançant les festivités.

En dix ans et un tour du monde des thèmes de soirées déguisées on a eu le temps de se lasser des mini-shorts de foot, des cheveux décolorés ou des combis une pièce en forme de pénis géant en cuir et fourrure de léopard, mais ça faisait plaisir de voir toute la famille beau chics dans leur costumes découvrants l'aménagement du hangar! En effet, il fallait trouver un lieu à la hauteur de l'événement, et vu que la fosse des Mariannes et le métro de St-petersbourg étaient déjà pris ce samedi, on a opté pour le un bon vieil hangar en fin de vie pour accueillir la soirée (étant donné aussi que plus personne ne veut nous prêter de chalet et que le légendaire Lokal n'est plus utilisable pour cause de terrasse piégée et de bar plus étanché). A l'intérieur, de nombreux ateliers et expos de vidéo, photo, littérature, design, couture, musique, illustration, gastronomie et pioole préparés avec amour depuis 4 jours, attendaient les visiteurs.

Pour la suite, aucune inquiétude, on ne va pas rentrer dans les détails de la signification GCC de « festivités ». Le fait d'indiquer, par exemple, qu'à 21h30, le célèbre Rémy Bender de Fully était déjà occupé à tailler le costard de Romain avec un couteau de boucher, la première phase de l'atelier couture étant « Gilet Coupé Court», la deuxième en « costard-top » ne sert pas du tout la Cause. Savoir que le tissu découpé servait astucieusement de mouchoir à Benny aus Basel « Maxi-hammer-voll- Nase-tanken-huere-schnuppf-Dosen. » non plus. Le tout bien entendu totalement approuvé par Karl Lagerfeld aka Jean-Lou qui valide la totalité des tenues vestimentaires. Avec mention spéciale pour Freemante et Ragnar qui mettent tout le monde d'accord avec la remise au goût du jour du pervers à poil pour le premier et du très efficace « Viking multi-usage-montage-démontage » pour le second. Inutile également de relever que Darknar a tout cassé, ce genre de faits divers, ça devient d'une banalité affligeante.

La soirée se poursuivra avec la projection d'un film documentaire sur les sports fun d'une qualité reléguant Nicolas Hulot au rang de surveillant-stagiaire au zoo des Marécottes. On applaudit chaleureusement Pierre Outeragent qui fait le déplacement de Bruxelles, la délégation croate qui nous fait l'honneur de faire Zagreb-Vich pour l'événement et de découvrir que la Suisse c'est pas que Roger Federer, des burnes en foot, le Cervin, des endroits bien fréquentés (vu l'assistance de la soirée, ça ils l'ont bien remarqué) et du gruyère. C'est aussi 100 burgers offert par Holy Cow (préparé avec amour par 2 piliers de l'institution lémanique du burger local, Jon PussyPussy et Max KKK), une soupe à la courge maison, de la raclette et des châtaignes.

Merci à Bud la grosse bizzle pour avoir inauguré son nouveau grill « modèle Californien », Maman Gonercut, qui en plus de supporter sa progéniture, lui fait même encore à manger, Philou et Jacko pour la raclette AOC Riviera et Jipe pour les Châtaignes! Le digestif (bières Prix garantie) était gracieusement offert par les anciennes gloires de la scène punk-rock nyonnaise pour un revival de leur répertoire qui déclenca un véritable arrosage automatique des bières de qualité garantie ainsi que le plus gros moshpit de son histoire.

Autre détail qui peut servir : Fabo, le mec qui a dormi à côté de l'enceinte de 20h à 3h nous permet de prendre conscience que la route est longue de Lucerne à Gland, et t'as beau passé le röstigraben, le Schnape Luzerner-Wasser n'en demeure pas moins inefficace. En fait ça sert à rien du tout. Ca oui peut-être : La quantité de bouteilles ramassée le lendemain nous permet de dresser sans appel le constat suivant : Il semble y avoir un sérieux problème avec l'alcool au sein du GCC

Merci à DJ Couscous, Sam et Tom, Ikke et Dfind qui ont par leurs sets de malade pas du tout favoriser l'intention suivante: « boire un verre d'eau et rentrer se coucher » . Merci à Perrin Construction pour la mise à disposition du lieu. Vu le chaos du lendemain, des rumeurs circulent sur le souhait de nous confier la filière « Perrin Démolition ». Merci à Aurélia pour la couture. Merci à tous pour votre entière participation.

Et un merci en bonus à Séb D. pour avoir écrit « servez vous » à côté des stickers D'N'H. Et que les stickers D'N'H étaient à côté des T-shirts GCC 10 years édition. Les 35 t-shirts manquant vous sont gracieusement offert, plaisir qu'ils vous aient plu. Vu que c'était indiqué « Servez-vous » certains en auraient même pris 4. Perso, on en aurait pris 10 tellement y défoncent.

GCC-02 FOR LIFE.

MERCI
10 novembre 2011

pour l'ambiance
les barmans
pour le champagne
les DJ's
Jack Sparrow
la crise de la dette
la fistinière
la femme cercueil
le hockeyeur
le schwul SM
les sumos
anonymous
l'infirmière sanguinaire
Richard coeur de lion
de ne pas fumer dans le lokal
les sorcières
Freddie Mercury
le bucheron
pour le chocolat
la fée clochette
Keith Richards
Edward aux mains d'argent
le supporter de Glasgow Rangers
Cruella
à ceux que j'oublie
à tous
pour tout
d'avoir venu
d'avoir lu le 452 ème post inutile.

1.5 Go

1015 posts

110 commentaires

114001 vues

Mi figue, mi raisin
18 avril 2011

Que dire d'un week-end passé à 3000m dans la cabane des becs de Bosson ?

Pas grand chose.

Mais, quand même.

Ne serait-ce que pour visualiser Greg Talbot qui répond, sur un parking de Grimentz qui vient de frémir pour les exploits d'un rideur du bitume qui scandalise grand-papy sur sa promenade du dimanche, à la question : «-T'as kiffé les couloirs de Grimentz ? » « – J'préfère les couloirs des vieux bordels de Prague ».

On a souvent l'habitude de conclure par une chute, autant dire qu'à Grimentz c'était plutôt l'introduction. À peine arrivé au lieu-dit de la construction d'un kicker dont la taille n'avait d'égale que son inutilité, c'est bel et bien un festival de gamelles dignes d'un talus au bar des musiciens à cinq heures du mat' auquel on assistait. N'en déplaise aux puristes du shape, dont les bras huilés aux muscles saillants bossaient plus vite qu'un rasta qui rattrape le park des Crosets, c'est le « natural kicker » de Arco et Langel qui a eu le plus de succès. Un succès si immense qu'on raconte que certains riders sont allés jusqu'à mettre leur vie (ou celle d'une deck) en jeu pour avoir l'honneur d'y faire un run. On rappelle pour les noninitiés que le but n'était bien sûr pas de replaquer, mais de sortir vivant de ce qui avait tout l'air d'un piège à con. Cinq runs, cinq échecs.
Bel effort.

Le deuxième exploit du week-end s'est greffé sur une erreur d'appréciation. Lorsqu'à quatre heures de l'après-midi deux snowboarders se lancent sur une face exposée toute la journée, sans pelles, sans arva, et sans conscience, tout le monde crie au scandale. C'était sans compter l'information capitale qui, faute de moyens de transmission, ne nous était pas parvenue à temps : le seul plan weed fiable des becs de Bosson était un alpiniste qui campait sur la crête. À nouveau, toute nos excuses aux deux concernés, on avait vraiment pensé que vous faisiez de la merde.

On ne saurait trop insister, dans ce genre d'articles à orientation pédagogique, sur les dangers de l'alcool en altitude. Un dénommé Gigi Châtelain s'en serait rendu compte à ses dépens, à 3000m un bitter en vaut trois, et si en plus de ça t'as la main lourde sur les quantités parce que tu te saoules pour ne plus écouter les conneries de Ben, t'es très vite mal. Deux bouteilles de Bitter pour une demi de coca, c'est un dosage d'école. Les effets sont infaillibles, quand tu te lèves pour aller manger ta soupe, t'as l'impression d'être Cousteau, et c'est pas parce que tes runs étaient des perles, mais t'as la même démarche qu'un crabe.

En parlant de bouffe, l'expert incontesté reste Greg, qui cultive l'art des contrastes (et je ne parle pas uniquement du niveau de ses blagues en rapport avec leur nombre impressionnant). C'est une question de patrimoine culturel suisse bien maîtrisé, opposé à des valeurs fondamentalement anglaises, une question de couleur de l'épiderme, opposée à la couleur de son assiette : quand t'as la peau écartelé, et que tu manges une saucisse de veau blanche agrémentée d'un Sinalco, tu cultives l'art des nuances. Assis à la terrasse du resto tipi-que de Grimentz, voyant devant mes yeux la fumée d'une cigarette, et cet énergumène revenir avec le plat en question, j'ai eu une pensée pour les indiens d'Amérique quand s'est pointé le premier peau-rouge dans le village des sqaws et des apaches : ils étaient pas forcément enthousiastes.

Pas plus que Pierre qui s'est levé à cinq heures du mat' pour finalement voir deux pelés et trois tondus, clubs de golf à la main, qui rident avec des poubelles et un style digne d'un groupe de jazz manouche qui s'est trompé en montant sur la scène du Gurtenfestival. Ou que l'auteur même de cet article, quand il se rend compte du fait que le chauffeur sensé le descendre de Grimentz à Lausanne, route à combien serpentueuse et escarpée, a quelques problèmes avec la pédale d'embrayage, ce qui occasionne rien de moins qu'un arrêt du moteur couplé à une impossibilité de tourner le volant. Si on m'avait dit que sur mon registre de décès y allait avoir écrit : «mort entre Fang et Niouc, un lendemain de cuite à 3000m pour une question de boîte à vitesse » je l'aurait mal vécu.

Heureusement rien de tel ne s'est produit et le week-end était phénoménal. Comme conclure n'était clairement pas l'optique du séjour, je vous laisse avec une phrase aussi vide de sens que la totalité de cet article qui n'aura probablement servi à rien de plus qu'à broder la où il n'y avait rien à dire : c'est à dire où nous étions.

Champagne.
09 novembre 2011

Bon là on vient de passer la barre fatidique des 50'000 visites depuis le lancement de ce blog.

On sait pas si on doit vous remercier d'être venu y jeter un oeil, et même revenu y rejeter un deuxième oeil. On ne sait pas vraiment qui vous êtes, et c'est bien comme ça. En fait on ne sait pas trop quoi écrire pour célébrer le truc. Alors on va essayer de mettre 2-3 trucs sans aucune contenance pour marquer le coup.

Non parce que 50'000 visites, à la limite on peut comprendre, on va pas vous en vouloir non plus, quand y a plus rien à voir sur facebook et qu'on a encore 2 heures de cours, ou de taf, on permet de flancher en allant voir la dernière inutilité gcc.

Le problème, il est pas là.
Le problème, il est plus à la base, le problème c'est les contributeurs de ce blog qui ont posté pas moins de 474 « articles ».

474.

Y en a en tout cas 450 que l'on aurait pu mettre direct à la corbeille, sans passer par la case start, et avec une bonne marge de tolérance.

451 en fait avec celui-là.

Avec le suivant, ça fera très certainement 452, on est prêt à parier.

Vous voyez, on aurait pu faire plus court, mais ce n'est pas le genre de la maison. Les tirades, les phrases à rallonge, les posts inutiles, c'est un peu notre marque de fabrique. Si c'était commercialisable ça serait même notre gagne-pain.

Mais c'est pas commercialisable.
Et c'est bien comme ça.

thegcc02.wordpress.com

Termes de recherche de l'internaute GCC

Motorhead
montre tes seins
clavier qwerty
cool and clean
camion grue occasion
phoque roux
frigo vide
homme en string
ma carte bancaire
camion swag
lego tuck. l'amour
antenne radio soviétique
vivement Paléo
une fête d'anniversaire swag
être sur Soleure
train fantôme

Jesus sauve Niko et Ben à Montréal
29 septembre 2011

En exclusivité le report de Ben et Niko à Montréal:

Tout commençait bien. Binches Foufounes Electriques, puis gros concert hardrock, ou plutôt, énorme concert de hardrock et bonne teuf rock'n'roll. Sauf qu'au Canada, on l'apprendra à nos frais, la vente d'alcool s'arrête à 3h du mat. Et donc, tout ferme à ce moment-là. Fini le rock'n'roll.

Un tibia en moins et une brique de verre en plus dans la jambe pour Benoît, et une démonstration de danse traditionnelle helvético-serbe pour Niko, privant par la même occasion Sean Petit de tous ses groupies, on allait pas s'arrêter là:

Niko et Ben: «c'est où qu'on va quand la teuf est finie?»
Les québecois(es) «ben vous rentrez chez vous».
Niko et Ben: « Ok…… y a pas d'autres plans, genre soirées, after…? … »
Les autres québecois(es): «ça dépend qui sont tes potes!» en se cassant.
Niko et Ben: «Salut on peut te poser une question?»
Une autre conne de québecoise: «Non, dégage.»

Après être passé à « une succursale bancaire », c'est-à-dire un bancomat, mais en québecois, « c'est correct », y a pas d'trouble », Niko et Ben se retrouve seul dans la rue. Ils marchent. Trouvent des punks, yeah, la chance tourne. On leur demande (et là on a compris l'astuce, il faut dire qu'on est Suisse, pour pas qu'ils croient qu'on est français): «salut on est Suisse (direct le gars nous sourit), on fait quoi quand les bars ferment?» «deux options, nous dit-il: soit vous rentrez chez vous (ce qui explique les réactions reportées ci-dessus = «rentrez chez vous» et «ça dépend qui sont vous potes»), soit vous allez dans des afters prendre des pilules».

Ok, en résumé, vu que la vente d'alcoool est interdite, ben tout le monde se drogue… Et v'là que la meuf du gars arrive et dit «y a une troisième option: nous on rentre chez nous et vous vous rentrez chez vous!» Pas si terrible que ça notre astuce…

Niko et Ben dans le taxi: D'après le chauffeur, c'est Bill Clinton qui gère les fonds d'Haïti. Ndlr, bon en même temps c'est vrai que ça doit pas forcément être facile d'avoir un président chanteur et président en même temps. Et quand on lui demande quel conseil donner à deux jeunes de 25 ans, il répond: «étudiez l'aérospatial, c'est l'avenir.

PS1: Montréal ça tue, y a des gares de métro en feu, des chinois qui parlent avec l'accent québecois, et de la poutine. Non en fait la poutine ça tue pas, c'est vraiment dégueulasse

PS2: qu'est-ce qu'on foutait là-bas? On était invité à présenter le film à Niko « à demain » à l'IF3, dans un festival de film vraiment cool, rempli de kids avec des shorts jusqu'à chaussettes et des pulls qui recouvrent entièrement les shorts, et surtout à aller dans des soirées VIP coquillages et crustacées, (avec Gérard Hulot et Carl Hirschmann, baron des nuits zurichoises), manger du caviar (avec Bulat Chagaev), et prendre de la coke (avec Martina Hingis) dans des limousines (conduites par Patty Schnyder et Marc Rosset en copilote) Aux dernières nouvelles, Marc Rosset aurait d'ailleurs demandé au GCC-02 s'il pouvait venir à la prochaine fête au Lokal, mais ça c'est pour la semaine prochaine. Et apparemment on s'éloigne du sujet.

Un dernier conseil donné par le taxidriver canado-haïtien avant qu'on parte: « Jésus Sauve. » On a pas vraiment compris ce qu'il voulait nous dire, mais on conclura comme ça:

Que Jesus sauve le GCC
(et il a du pain sur la planche)

Le retour du Nazique (Samedi 4 août 2012, Bourg 51, Lausanne)
30 juillet 2012

C'est l'histoire d'un type qui en arrive à un moment de sa vie où il doit choisir entre dire quelque chose ou se taire. Mais il sait très bien que se taire, c'est déjà dire quelque chose. Alors quitte à parler, autant parler trop, et pour rien dire ; parce qu'au final qu'il se taise ou qu'il parle, il dira quelque chose, et parler, surtout quand on a rien à dire, c'est quand même mieux pour montrer qu'on dit rien. Du coup, ce type veut qu'on sache qu'il parle, qu'il dit des trucs, mais qu'en fait il amerait ne rien dire. Simplement, il n'y n'arrive pas.

Nous on est comme ce type, mais en mieux.

Comme la scred durant ses belles années (elle en a eu?), le 5-1 du Bourg reprend du service et remplie pour un contrat supplémentaire à durée indéterminée (ou inversement proportionnelle au nombre de fêtes comme celle-ci qu'on organisera). Suite à la montée progressivement stagnante de l'inflation du roubles, la prise de pouvoir de la junte armée en Guinée-équatoriale, la découverte de l'amitié de l'Allemagne nazi pour certains juifs haut-placés dans la fin des années 30', l'hésitation de BHL à écrire un énième roman, la disparition tragique du Beau et du Vrai comme l'entendait Sophocle, et autres choses au moins également importante, personne ne sait plus vraiment trop quoi dire ni quoi penser, et est naturellement amené à ne pas trop savoir quoi écrire.

C'est triste, mais c'est ainsi, il est possible de perdre sa superbe mais jamais son herpès. Si vous n'y comprenez rien, ne vous en faites pas, lorsque Jérôme Kerviel, appuyant de son gros doigts de bureaucrate sur le bouton Enter de son clavier, achetant par la même plus de 12'350'000 subprimes à 1200 Euros (faites le compte vous-mêmes), toxiques actifs compactés par « hedge funds » et revendus par paquets, entraînant par un effet boule-de-neige tout l'occident dans une crise mondiale sans précédent, il ne tentait pas de gagner de l'argent. Il était simplement en train de jouer au chibre sur internet et demandait la redistribution des cartes. Se tromper de fenêtre sur son p.c., ça peut arriver à tout le monde et, bien que la Justice n'en ait pas tenu compte, nous on pense qu'il y a circonstance atténuante.

Alors dans un monde où qui de ne plus savoir quoi dire, qui de continuer à traîner au Darling avec un slip sale depuis trois jours, qui d'oublier sa mobylette devant le Great Escape, les chaussures pleines d'immondices et mal coiffé qui plus est, qui de s'oublier soi-même sur un chaise de bar, avec une photo de Clara Morgane dans le pantalon, qui de boire son shot de Sambuca en finissant avec les lèvres de Vincent Mcdoom, qui d'organiser des tournois de boules sans réelle ambition alcoolique, à la Confédérine, qui finissent à 00h pétantes sur un « drop on me » depuis le frigo à viande, entourés de sac à toutes qui vont se coucher bregnouille (et oui, celle là elle était orientée), qui d'appeler le samu pour une entorse à la paranoïa, voler des glaces aux enfants-buissons, la travlata dans son salon qui ronge le fil de son fer à repasser en regardant la star academy, les américains qui se mangent sous des ponts, les africains en vadrouille, les dictateurs proches de leur peuple, les peruviens contrebandiers, les suisses à visière orange, les français qui parlent et qui parlent, les flics, les bagnoles de luxe, les poulettes, le fumier, l'emmerdement quotidien, la pègre, le bonheur, les arcs en ciel, les dauphins, jaunes, bleus, verts, grands, longs, et, ou, quand, par-dessus, si, non, etc.

La fin est proche, pas la notre.

"Video meliora proboque deteriora sequor" disait Ménée et, même si ça n'a rien à voir avec tout ça, parait-il que les citations en latin, c'est toujours mieux pour terminer un texte.

AVE BERNARD, CEUX QUI VONT POURRIR (ton appartement) TE SALUENT !
(On a arrêté de préciser, mais on vous parle bien d'une teuf au Bourg 5-1.. allez viens, on sait très bien que t'as rien à foutre en ce moment!)

Moments
10 Octobre 2010

Il y a des moments pour construire,

quelques battements de coeur occupés,

par un instant de notre vie capturés,

Il y a des moments pour se souvenir,

de ces morceaux de temps précieux,

témoins du passé, pour permettre l'avenir.

Le souvenir déclenche l'émotion,

une image, un son, une odeur rattrapée percute le présent.

Et la larme glisse, la peau frissonne, le coeur explose.

On est peut-être fait de sang, de chair et d'os.

Mais on est surtout fait de moments,

qu'on choisit, qu'on accepte et qu'on assemble.

Qui aurait pu deviner que le cadeau reçu un jour,

était le trésor des moments partagés.

GCC 02 loves you.

2010	19'872 vues	173 posts
2011	36'619 vues	382 posts
2012	38'205 vues	36 posts
2013	11'963 vues	30 posts
2014	4'819 vues	9 posts
2015	2'013 vues	0 posts
2016	573 vues	1 posts

Le faux report de l'avant-première TOML
22 novembre 2012

Bon le vrai report avait vraiment été rédigé, et il était assez bien, mais après une mauvaise manipulation il a été effacé. Du coup on fait juste un petit torchon merdique avec 2-3 photos merdiques et 2-3 photos bien de P. Love.

19 octobre 2012. Sur le parking d'Alligro.
Arnaud: « Tu vois là Ben, y a un couple avec une Audi et une poussette qui cueille des champignons depuis 20 minutes. » Ce soir y en a qui vont se faire une bonne fricassée. Demain y en a qui vont se prendre une bonne fracassée

20 octobre 2012
12h00: t'es sur le parking de Montbenon, y pleut et t'offre une Sagres et un paquet de chips à des passants.
13h00: on se rend compte que le responsable du Casino Montbenon est payé pendant 12 heures pour:
a) ouvrir la porte à midi et la fermer à minuit
b) rien d'autre

16h: Nicolas Arenes, de Toulouse, rencontré un an plus tôt en Amérique du Sud, appelle: « Ho les gars, je suis à Coppet, j'ai raté le traing, je dois atteindre 1 heure, c'est pas grave je vais fumer des dopes en attendang »
Nico en provenance directe de Toulouse
17h30, Nico goûte pour la première fois du Bitter.
17h35: Nico en est à son 3ème Bitter

Les portes ouvrent à 18h30 mais y a déja 100 personnes dedans occupées à faire honneur aux petits four préparés avec amour par Fred, Claudia,